

LE RETOUR À L'ÉCOLE CÔTÉ PSY



F

C

H

E

S

Y

N

T

H

E

S

E



« Lors du retour en classe, la priorité est de prendre soin de VOUS. »

Hélène Romano, Psychothérapeute spécialisée en gestion de crise en milieu scolaire

POUR MÉMOIRE :

Cette fiche outil est la synthèse des conseils d'Hélène Romano lors du [Live du 04/05/2020](#) disponible en replay sur [etreprof.fr](#).



DES DISSONANCES COGNITIVES PAS FACILES À INTÉGRER

Du jour au lendemain, les écoles et les restaurants ont fermé car on nous a dit que le virus était très dangereux et qu'il fallait se protéger et protéger les autres. Aujourd'hui, alors que le virus est toujours présent, on nous demande de retourner dans les classes. Cette situation crée une **disonnance cognitive**. La réalité est que nous n'avons pas été confinés pour nous protéger du COVID-19 mais pour éviter une asphyxie des services hospitaliers.

L'être humain a besoin de temps et quand on est en crise, et nous n'avons plus le temps de penser. Il ne faut pas confondre urgence et précipitation. On nous impose un contexte très mortifère avec le nombre de morts tous les jours. On a mis en avant la dimension sanitaire mais il y a aussi une dimension économique sinon nous serions confinés jusqu'au vaccin. Il y a eu une injonction paradoxale.

Pour gérer la dissonance cognitive, il faut commencer par la reconnaître et se dire que l'on n'est pas fou. Il y a, effectivement, des injonctions paradoxales qui sont données. Il est important de mettre des mots sur cette dissonance et de comprendre pourquoi. Il ne faut pas dire qu'elle n'existe pas car elle est là. Il y a des contraintes imposées qui sont des injonctions d'état. Pour vivre avec ces dissonances, il ne faut pas comparer l'avant à l'après. Il y aura une vie avant et une vie après.



LES ENJEUX DE CETTE RÉOUVERTURE

• Enjeux vis-à-vis des enfants

Les enfants sont les grands oubliés de cette situation et personne ne s'est adressé à eux. Du jour au lendemain, ils ont dû arrêter l'école et on leur demande aujourd'hui d'y retourner malgré les différentes contraintes notamment matérielles. Les collégiens et les lycéens vont avoir des masques alors que les primaires n'en auront pas. Un élève de CM1-CM2 a la capacité d'en porter un. Il y a un enjeu fort pour la symbolique des enfants pour qui le masque est un signe de protection. Certains se demandent même si leur vie est moins importante que celle des plus grands. Un enfant qui retourne à l'école doit se sentir en sécurité. Il faudra parler avec les enfants de ce qui s'est passé.

LE RETOUR À L'ÉCOLE CÔTÉ PSY



EFFICACE SYNTHÈSE

- **Enjeux matériels**

Il va également y avoir des enjeux matériels avec des locaux qui ne sont pas adaptés aux normes sanitaires, du manque de matériel sanitaire. Les écoles n'ont pas les capacités d'accueillir tous les enfants.



LA RESPONSABILITÉ ENSEIGNANTE : SE PROTÉGER LÉGALEMENT

L'état s'est désengagé et la responsabilité repose sur les enseignants. Il est important que les enseignants se protègent et qu'ils prennent soin d'eux.

Avant la reprise, faire le point sur la classe, l'école et les élèves. A la moindre petite chose qui ne va pas, comme un problème dans la cour ou dans les sanitaires, il faut produire une trace écrite et envoyer un email au médecin conseiller du recteur de l'académie. L'email a une valeur juridique qui protégera en cas de problème. L'article [L4121-1](#) du code du travail indique que l'employeur doit garantir la santé mentale et physique de ses employés.

Il existe différents cas de figure qui font que tous les enseignants ne peuvent pas reprendre les cours : si vous avez un problème de santé ou un enfant malade. Pour les enseignants qui ne vont pas reprendre, il est tout de même important que cette nouvelle logique soit intégrée car le virus sera toujours là en septembre.



UNE ÉCOLE EN PLEIN BOULEVERSEMENT

- **Sortir de la culpabilité**

Les familles sont en majorité, en soutien des enseignants. Ces derniers doivent expliquer la situation aux familles, notamment lorsqu'ils ne peuvent pas garantir la sécurité de leurs enfants et donc que l'école restera fermée. Il faut s'approcher des associations de parents d'élèves et des autres groupes de parents. Les familles dans le contexte actuel sont de véritables alliés. Il faut essayer de les faire participer même si ce n'est pas eux qui décident. Il faut mettre les enfants en avant dans les échanges et expliquer que si les enseignants ne prennent pas soin d'eux, ils ne pourront pas prendre soin des élèves, ce qui est la priorité.

- **L'école sera différente**

L'après sera différent mais il peut être positif. Certaines écoles réorganisent les classes en demi-groupes, les temps de restauration et de récréations pour qu'ils ne soient pas en même temps. Il va falloir faire preuve d'inventivité et de créativité. Certains élèves ont également mieux travaillé en étant à la maison car ils avaient moins de stress, pas de harcèlement ou une méthode qui leur correspondait mieux. Il est important de parler avec chaque élève pour lui demander ce qui lui a plu ou pas plu durant le confinement.

- **L'entente au sein de l'équipe éducative**

Il faut prévoir un temps de régulation au sein des équipes où des dissonances peuvent exister. On a le droit de pas être d'accord, on est pas là pour s'aimer mais pour se respecter.